

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[197. Bruxelles, Lundi 25 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 197. Bruxelles, Lundi 25 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-12-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4116, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

197. Bruxelles, le 25 décembre 1854

Il est superflu sans doute de vous recommander de ne pas dire que j'ai écrit directement. Mais j'aime mieux cependant vous faire souvenir, que ce fait s'il

venait à être comme plus loin ne me serait jamais pardonné. Et tous les commérages font leur chemin. Je mène une vie bien triste. Van Praet est maintenant entraîné dans des dîners, il ne vient pas tous les soirs. Quand il ne vient pas, je reste seule. Concevez-vous ce supplice pour moi. Hier, j'ai pris le bras d'Emilie pour faire le tour de mon salon, car je ne marche plus sans un bras. Cerini était en soirée, elle y est beaucoup. Elle ne m'est vraiment bonne à rien. Elle ne s'en doute pas.

Il me prend des révoltes de cœur, de raison. Comment suis-je abandonnée ainsi. Comment ai-je mérité d'être traitée aussi. Les événements du jour ne me touchent plus. Comme ils ne mènent pas à la paix, je ne saurais m'y intéresser. Ainsi tout ce qui vous anime à Paris est bien peu de chose pour moi. J'ai pitié de moi-même & je me répète plus souvent ce que je vous ai dit une fois. il serait plus simple de mourir.

Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 197. Bruxelles, Lundi 25 décembre 1854,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9727>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/11/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Impératrice, que l'Empereur ait fait revenir  
son fils. Si elle peut quérir, lors des révoltes la  
guerida, si elle doit mourir, au moins elle  
les aura vus.

La démarche de la Russie est vainue  
au point d'être ridicule. Je ne crois à rien  
du tout avant la prise de Sébastopol, si,  
comme je le crois, il doit finir par l'être  
puis. Mais, ce peut être assez long. C'est  
dommage de ne pas être à cinquante ans  
d'ici, quand on n'aura plus cette histoire  
là sur les épaules et qu'on la racontera  
sans se gêner.

Adieu, adieu. Les journaux et les  
conversations vont aussi viser que cette  
l'offre-ci. Adieu.



4116  
1971. Bruxelles le 25 décembre  
1856.

Il est impossible pour toute de  
vous renouveler de ce pen-  
sés que j'ai écrit distinctement,  
mais j'aimerai suspendre  
vos faits souvenirs, que je  
fais, si il venait à être corrom-  
pus, lorsqu'en aurait jamais  
paradoxe. et tous les coups  
- rager tout leur élévation.

Il a été un peu trop tôt.  
vous savez et maintenez et  
entretenir dans un deuil, il  
se vient par tous les soins.  
quand il se vient par je  
reste seule. lorsque vous a  
suffisant pour moi? mais  
j'ai pris alors d'heureusement

particulars de mon salut, car  
je ne veux plus faire autre  
les amis dans mon salut, ille y est  
bien moyen. Mais si je crois en  
Dieu à venir. Ille n'est pas mort  
par.

il ne prend pas envie de  
croire, de raison. comment puis  
je abandonner ainsi? comment  
ai-je aussi l'être traité ainsi?  
En finissant de jouter avec  
Touchent plus. comment ils ne  
veulent pas à la paix, j'en  
sais pas si y intéresser. ainsi  
tout au fait vous accordez à paix  
et brie que de chose pour moi  
j'ai fait de mes amis à

je me suis plus concentrer  
que je vous ai dit une fois:  
il n'est plus temps de montrer  
adieu, adieu. /